

LA COLONIE DE LÉOPOLD II : LE CONGO

Léopold II, un roi entreprenant et un fin stratège

En 1865, Léopold II devient roi des Belges. Au début de son règne, il proclame : « J'ai l'ambition de rendre la Belgique plus grande, plus forte, plus belle ». Il est convaincu que son pays a besoin d'une colonie ; il pense à l'Asie, avant de se tourner vers l'Afrique.

Une colonie, c'est quoi ?

Posséder une colonie est une volonté conquérante très ancienne. De tout temps, les pays les plus forts et les plus développés s'emparent de nouveaux territoires, de terres où vivent des peuples alors considérés comme inférieurs, moins organisés et jugés incapables de se défendre.

La Conférence de Berlin et la création de l'État indépendant du Congo

En 1885, Léopold II est reconnu Souverain de l'Etat indépendant du Congo (E.I.C). En 1908, le Congo deviendra une colonie de l'Etat belge et le restera jusqu'en 1960.

Combien de jours Léopold II a-t-il passé au Congo ?
Zéro.



The Royal Jack in the Box, Mark Twain, dans *King Leopold's Soliloquy*, 1905, Etats-Unis d'Amérique.

Pour tirer un maximum de richesses de la nouvelle colonie, les colons n'hésitent pas à employer la violence. Les villageois se voient imposer des objectifs de production colossaux. Le moindre refus ou manquement donne lieu à des punitions terribles : châtiments corporels, séquestrations, villages incendiés, biens confisqués, etc. La caricature dénonce ces abus tantôt minimisés, tantôt condamnés.

Henri Morton Stanley, l'homme de la situation

En 1877, Léopold II invite à Bruxelles le journaliste et explorateur Henri Morton Stanley (1841-1904), le premier Européen à traverser l'Afrique centrale d'est en ouest.



Henri Morton Stanley, London Stereoscopic and Photographic Company, 1872, Grand-Bretagne.

Henri Morton Stanley pose avec son fusil et son chapeau colonial, accompagné d'un jeune Congolais.



Situé en Afrique centrale, le Congo est 80 fois plus grand que la Belgique.

Les acteurs de la colonisation



Boma – La revue, James Vandrunen, dans *Heures africaines : l'Atlantique, le Congo*, 1899, Bruxelles.

Les agents territoriaux sont envoyés sur place pour exécuter les ordres du Roi. Lorsqu'ils arrivent sur le continent africain, ils se heurtent à de nombreuses difficultés auxquelles ils doivent remédier : conflits avec les Arabes esclavagistes, luttes tribales, réseaux de transport presque inexistant, maladies tropicales, etc. Pour parvenir à exploiter les richesses, ils utilisent les voies navigables et développent le chemin de fer et le réseau routier, au prix de nombreuses vies humaines. Pour faire régner l'ordre, ils s'appuient sur la Force publique, une armée de soldats noirs commandés par des officiers blancs.

Les missionnaires sont des religieux envoyés dans les colonies pour évangéliser les populations locales, pour les éduquer et leur prodiguer des soins de santé.

Congo Balolo Mission, photographie, 1900-1910, Etat indépendant du Congo.



Au départ, le latex récolté est sauvage, il faut s'enfoncer dans la forêt pour le recueillir. On incise une liane d'arbre ou une haute herbe ; le latex s'écoule de l'incision. Il faut le laisser sécher pour le transporter. Une fois traité, il devient du caoutchouc.

Récolte de latex, Pierre Daye (e.a.), dans *Le Miroir du Congo Belge*, tome 1, photographie, 1929, Bruxelles.

Quelles sont les richesses du Congo ?

Durant la période de l'Etat indépendant du Congo, les richesses exploitées prioritairement sont l'ivoire (défenses d'éléphants) et le caoutchouc (provenant de lianes). A partir de 1908, l'intérêt pour les ressources minières (cuivre, fer, or, diamant, argent, etc.) se développe nettement.